

# Sommaire

## ① Les auteurs

---

- L'essentiel sur les auteurs ..... 4
- Biographie de Mme Leprince de Beaumont ..... 5

## ② *La Belle et la Bête* et autres contes

---

- *La Belle et la Bête* ..... 11
  - Questionnaires : Au fil du texte ..... 23, 39
- *Belote et Laidronette* ..... 42
  - Questionnaire : Au fil du texte ..... 54
- *Riquet à la houppe* ..... 57
  - Questionnaire : Au fil du texte ..... 69
- *Le Vilain Petit Canard* ..... 73
  - Questionnaire : Au fil du texte ..... 90
- Retour sur l'œuvre ..... 93

## ③ Dossier Bibliocollège

---

- L'essentiel sur les œuvres ..... 98
- Les œuvres en un coup d'œil ..... 99
- Le monde de Charles Perrault :  
les Anciens contre les Modernes ..... 100
- Le monde de Mme Leprince de Beaumont :  
vers de grands changements ..... 101
- Le monde d'Hans Christian Andersen :  
le Danemark ouvert aux idées européennes ..... 102
- Quatre contes au fil des siècles ..... 103
- Groupement de textes : La face cachée des monstres ..... 109
- Lecture d'images et histoire des Arts ..... 118
- Et par ailleurs... ..... 123

# L'essentiel sur l'auteur

Madame Leprince de Beaumont est un écrivain français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Chargée d'éduquer des jeunes filles en France et en Angleterre, elle a aussi écrit de très nombreux contes pour enseigner la morale aux enfants.

*La Belle et la Bête* est son conte le plus célèbre. Il a été publié en 1757 dans un recueil intitulé *Le Magasin des enfants* alors que, gouvernante à Londres, Madame Leprince de Beaumont s'occupait des enfants d'une famille aristocratique.



JEANNE-MARIE LEPRINCE DE BEAUMONT  
(1711-1780)

## Ses contemporains : les philosophes des Lumières

- Voltaire, qui écrit des contes philosophiques destinés aux adultes.
- Jean-Jacques Rousseau, qui s'intéresse à l'éducation des enfants dans *Émile ou de l'Éducation* (1762).

## Des personnalités-clés : des femmes de Lettres

- Émilie du Châtelet (1706-1749), mathématicienne et philosophe des Lumières.
- Olympe de Gouges (1748-1793), femme de Lettres engagée en faveur de la condition féminine.

# Biographie

Née en 1711 dans une famille modeste, Jeanne-Marie Leprince enseigne dès 16 ans dans les écoles de Rouen.



A 25 ans, Jeanne-Marie devient la préceptrice d'une princesse de la Cour de Lorraine, à Lunéville.



Jeanne-Marie épouse à 32 ans Monsieur Grimard de Beaumont.



CHARLES PERRAULT

# Riquet à la houppe



## RIQUET À LA HOUPPE

- 3) Complétez le tableau en mettant sur la même ligne des faits de même nature.

Une reine met au monde un fils fort laid.	
La fée donne un don à Riquet à la houppe.	
	La princesse souhaite que s'accomplisse le don que lui a fait la fée.

## LE VILAIN PETIT CANARD

- 4) Faites correspondre les événements avec les lieux dans lesquels ils se sont déroulés.

Le vilain petit canard sort de son œuf. •	• Dans la maison d'un paysan.
Les jars sauvages sont tués. •	• Dans un marais.
Le vilain petit canard fait la connaissance d'un chat. •	• Dans un jardin.
Le vilain petit canard tombe dans une jatte de lait. •	• Sous une feuille de bardane.
Des enfants donnent à manger au cygne •	• Dans la maison d'une vieille femme.

## SUR L'ENSEMBLE DES CONTES

- 5) Dans quels contes de ce recueil ces phénomènes se produisent-ils ? Précisez à chaque fois s'il s'agit de phénomènes naturels ou irréels.
- a) Des filles sont transformées en statue.....
  - b) Les animaux parlent. ....
  - c) Un miroir donne à voir ce qui se passe dans un autre lieu. ....
  - d) Un oisillon se métamorphose en cygne. ....
  - e) Un Seigneur a deux filles jumelles. ....
  - f) La terre s'ouvre et laisse voir des cuisiniers affairés.....

Le conte est, à l'origine, un **récit populaire transmis oralement**.

À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, on distinguera les contes destinés aux adultes de ceux destinés à éduquer les enfants.

La morale du conte peut être **explicite**, c'est-à-dire clairement formulée, comme dans *Riquet à la houppe*; elle peut aussi être **implicite**, c'est-à-dire contenue dans l'histoire elle-même; c'est le cas dans *Le Vilain Petit Canard*.

*La Belle et la Bête* et *Belote et Laidronette*

de Mme Leprince de Beaumont, sont destinés aux enfants. Ces deux contes opposent beauté et laideur mais avec des intentions différentes : inviter à dépasser les apparences dans le premier récit, inciter à étudier dans le second.

*La Belle et la Bête* doit sans doute son immense succès à l'étrange château de la Bête et au mystère de ce monstre si attachant.

## LES CONTES

Dans *Riquet à la houppe*, Charles Perrault simplifie les personnages à l'extrême et fait intervenir des créatures surnaturelles, comme la fée. Le dénouement est ambigu. En effet, rien n'indique clairement que le héros devient beau et on peut penser que la princesse amoureuse ne voit plus la laideur de Riquet. Ce conte, tout en finesse, est davantage destiné aux adultes.

Andersen situe l'histoire du *Vilain Petit Canard* dans le monde des animaux sans recourir au surnaturel. La transformation du vilain petit canard en cygne n'est pas magique. C'est la façon de raconter l'histoire, les pensées attribuées aux animaux qui font tout le charme de ce conte. La morale implicite nous invite à ne pas nous fier aux apparences.

## II – Un récit accessible à tous

### ► Des histoires destinées aux enfants ?

On considère souvent que les contes sont destinés aux enfants et l'adaptation de nombreux contes en dessins animés conforte cette idée. Mme Leprince de Beaumont, par exemple, imagine ses histoires pour éduquer les jeunes filles dont elle a la charge. Mais Perrault et Andersen touchent des lecteurs de tous âges et chacun est appelé à lire le conte à sa manière. Ainsi, par exemple, dans *Riquet à la houppe*, l'enfant lira que c'est le don de la fée qui rend séduisant le héros à la fin du récit. Le lecteur plus âgé pensera que c'est plutôt l'amour de la princesse qui a rendu le héros beau à ses yeux. Les finesses du récit permettent une double lecture qui réjouit tout le monde.

#### À RETENIR

Les contes sont souvent destinés aux enfants mais certains d'entre eux s'adressent davantage aux adultes.





Le mot « monstre » est issu du latin *monstrum* qui désigne un être surnaturel, une créature que l'on regarde comme un signe des dieux, et qui effraie.

Les contes de notre recueil envisagent autrement la question de la monstruosité : et si celle-ci n'était qu'une apparence trompeuse ? En éclairant les qualités cachées de leurs personnages, ces récits nous invitent à dépasser ce que nous voyons. Les monstres, en effet, ne sont pas toujours monstrueux...

En écho à ces quatre contes, les extraits qui suivent nous invitent à découvrir la face cachée des monstres.

Déjà, en Égypte ancienne, *Le Conte du naufragé* nous apprend que le monstre le plus terrifiant peut s'avérer bienveillant. De la même manière, on ne comprend rien à Gwynplaine, le personnage de Victor Hugo, si l'on se contente de regarder son visage tailladé par ses bourreaux. Quant à la créature sans nom du docteur Frankenstein, ne se révèle-t-elle pas profondément humaine lorsqu'elle accuse le regard des autres de l'avoir rendue si violente ? Enfin, en retournant la situation et en faisant de son narrateur un monstre regardé par des géants, Swift nous suggère que c'est notre regard lui-même qui fait de l'autre une créature monstrueuse.